

# Robe de chanvre

## Le vin

### CHÂTEAU LA BURE DES MOINES, BORDEAUX SUPÉRIEUR 2010

d'Alain Doumichaud

9.70 € (départ propriété).

La Bure des Moines

33 126 Saint-Michel-

de-Fronsac.

Tél. : 06 80 38 61 76

doumichaud\_vins@yahoo.fr

Une robe de bure : c'est peu dire que l'on a connu parure plus émoustillante pour habiller un vin dont la nature n'est pas de faire office de vin de messe. Surmontée

d'un capuchon d'ombre, cette cape sombre affiche en outre une allure spécialement sévère. Aussi est-ce avec scepticisme, pour ne pas

dire avec agnosticisme que,

inspiré par le devoir, sans

crainte de pécher par

luxure, nous avons goûté à

cette bouteille inconnue

mais élue l'autre jour, à Paris,

par un jury de professionnels,

parmi les six grands

« talents » des bordeaux

et bordeaux supérieurs 2010.

Il faut croire que ce coquin de Bacchus, facétieux

en diable, s'amuse, pour convertir à sa douce religion du plaisir,

à prendre le masque de la vertu. Car ce château La Bure des Moines

mérite mieux encore que de figurer au saint des saints des « petits » bordeaux,

dont cette sélection millésimée 2010 a été la plus relevée qui nous ait jamais

été présentée.

A la fois ample et élancé, tendre et fin, racé et bien élevé, ce

bordeaux supérieur est bien supérieur aux bordeaux de sa

catégorie. Sa belle situation l'explique en partie : ce grand

jardin de curé, d'à peine plus de quatre hectares, s'étend, aux

Artigues-de-Lussac, sur les mêmes graves maigres que celles

de Pomerol, terre de clochers, qu'elles prolongent, après Néac,

vers le nord. Sur ces parcelles, aujourd'hui consacrées à la vigne

et même au seul dieu merlot, dont Alain Doumichaud, héritier

d'une lignée centenaire de négociants corréziens, fit l'acquisition

voilà dix ans, les moines de l'abbaye disparue de Faise, voisins

des Cordeliers de Saint-Emilion, cultivaient, avant la Révolution,

le chanvre dont ils tissaient des robes sans songer à en faire

des rouleaux. Deux siècles après que la France eut maudit ses

rois et le règne des évêques, il ne reste de ce bien d'Eglise que

des murs, propriété de la famille de Maurice Druon, comme

autant de symboles séparant des mœurs et des temps. Des

temps passés cependant moins innocents qu'on ne les pense

à présent. De bure ou de soie, une robe finit toujours par être

ôtée et la vraie nature de ce qu'elle habille, par être découverte.

**JEAN-FRANCIS PÉCRESSÉ**

